

# Saint Vincent de Paul et la Mission. Défis pour aujourd'hui

par Mikel Aingeru Sagastagoitia Calvo, C.M.

*Province de Saragosse*

*Quelle est heureuse la condition d'un missionnaire  
qui n'a d'autres limites...  
que le monde habitable !*

(SVP XI, 828)

Vincent de Paul a pris, comme devise de sa vie et de son activité, le programme missionnaire du Christ lui-même : « *Il m'a envoyé évangéliser les pauvres* » (Lc 4, 18). La Congrégation de la Mission et la Famille Vincentienne dans le monde entier, comme l'Église sur les différents continents, se sentent interpellées par **l'urgence de la Mission**. « Le mandat missionnaire nous introduit dans le troisième millénaire nous invitant à avoir le même enthousiasme des premiers temps. Pour cela nous pouvons compter sur la force du même Esprit qui fut envoyé à la Pentecôte et qui nous pousse aujourd'hui à aller, animés par l'espérance qui ne trompe pas (Rom 5, 5) » (*Novo Millennium Ineunte*, 3).

De l'expérience de Vincent de Paul et de sa réflexion, partagée dans ses lettres et entretiens, nous pouvons retenir et actualiser quelques propositions pour la Mission aujourd'hui.

## 1. **L'action missionnaire fut la réponse créatrice de Vincent de Paul aux appels que le Seigneur lui adressait à travers les événements**

Après s'être occupé d'un vieillard moribond à **Gannes**, il découvre l'ignorance religieuse dans laquelle se trouve abandonné le pauvre peuple. Il essaie la première réponse en prêchant à **Folleville** et en invitant à la conversion.

Peu après, comme curé à **Châtillon**, il perçoit la misère et la faim du pauvre peuple et le besoin d'une charité organisée, avec la participation active des laïcs, surtout des femmes.

La conversion d'un hérétique à **Marchais**, en voyant le travail des missionnaires et comprenant que l'Esprit Saint guide l'Église,

confirme, chez Vincent de Paul, la conviction que le Seigneur l'appelle pour l'évangélisation des pauvres.

Les événements, surtout ceux en rapport avec la vie des pauvres, ce sont des médiations par lesquelles le Seigneur manifeste sa Volonté à Vincent de Paul.

Et Vincent de Paul sut cheminer *au pas de la Providence* et créer des réponses nouvelles à des situations neuves. La première réponse, **chronologiquement**, va être les **missions populaires**. Plus tard, il découvrira que le Seigneur l'appelle à prolonger la mission jusqu'aux **pays lointains** et il n'hésitera pas à consacrer ses meilleurs missionnaires à cette tâche. Ses principales institutions, **la Congrégation de la Mission, les Confréries de la Charité et les Filles de la Charité**, il les mettra aussi au service de la mission.

Le Seigneur lui demande (ainsi l'a-t-il découvert peu à peu) de consacrer sa vie à l'évangélisation des pauvres, à continuer **la même mission du Christ Jésus**. Et il n'hésite pas à prendre en mains cette œuvre, avec enthousiasme. Il se sent poussé à **donner une réponse**, réponses audacieuses qui continuent à surprendre par leur originalité créatrice.

Encore aujourd'hui, pour nous qui suivons Jésus-Christ sur les traces de Vincent de Paul, les **événements**, surtout ceux en rapport avec les personnes pauvres, nous invitent à nous **mettre en route**, en attitude de Mission : veillant aux différentes réalités de cultures et de peuples, nous adaptant au pas de Dieu à l'égard des personnes et des groupes humains, écoutant les appels des besoins les plus urgents, promouvant la participation de tous et le respect de tous.

Jean-Paul II inventa l'expression « *nouveaux aréopages culturels et frontières de l'histoire* » pour se référer aux réalités nouvelles de la civilisation actuelle où doit être présente la semence de l'Évangile : « *La famille, la culture, le monde du travail, les biens économiques, la politique, la science, la technique, les communications sociales, les grands problèmes de la vie, de la solidarité, de la paix, de l'éthique professionnelle, des droits de la personne humaine, de l'éducation, de la liberté religieuse* »<sup>1</sup>.

Les appels du Seigneur, et donc, ceux de la Mission, ne peuvent être réduits à un lieu ni à une seule activité, ni à une seule forme d'évangélisation ou de service. La fidélité à la Mission exige **disponibilité personnelle, fidélité renouvelée et créativité**. « *L'annonce de l'Évangile demande des annonciateurs, la moisson a besoin d'ouvriers, la mission se fait, surtout, avec des hommes et des femmes consacrés à vie pour l'œuvre de l'Évangile, prêts à aller par le monde entier pour apporter le salut* »<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> JEAN-PAUL II, *Clôture du Synode des Laïcs*, Rome, 3 octobre 1987.

<sup>2</sup> JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, 79.

L'inquiétude missionnaire dans nos communautés apparaît fréquemment de manière intermittente. Devant une situation spécialement grave, proche ou lointaine, l'on apporte des réponses généreuses véritablement exemplaires. Mais ce n'est pas toujours la Mission qui parvient à être le critère de nos programmes et tâches pastorales de manière permanente, la clé ou l'axe vertébral qui maintiendra toute la communauté en état de créativité et qui suscitera des réponses pour toujours: engagement personnel, travail à volonté, enthousiasme créateur, volonté pastorale..., voilà les dispositions appropriées (comme elles l'étaient chez Vincent de Paul) pour affronter les nouvelles exigences de la Mission, de nos jours.

## 2. La découverte de *Jésus-Christ Missionnaire du Père, Évangéliste des pauvres*, est la force secrète qui explique la fécondité missionnaire de Vincent de Paul

Un auteur célèbre de la vie et de l'expérience spirituelle de Vincent de Paul écrivait: « Ce maître qu'est saint Vincent de Paul a, à son tour, un maître qui est Jésus-Christ; on pourrait recueillir dans sa correspondance et dans ses entretiens toute une série de lignes savoureuses, parfois même inattendues, et en faire un petit livre que l'on pourrait appeler *Imitation de Jésus-Christ selon saint Vincent de Paul*. A l'horizon de saint Vincent se lève toujours le Fils de Dieu. Il feuillette sa vie épisode après épisode, je pourrais presque dire minute après minute, pour trouver là des leçons de comportement »<sup>3</sup>.

Effectivement, on ne pourrait pas comprendre l'activité missionnaire de Vincent de Paul, ni aucune de ses réalisations, sans la référence explicite à Jésus-Christ. Vincent de Paul voulut, depuis le début de sa *conversion*, **suivre Jésus-Christ**, se centrer sur Lui, se regarder sans cesse en Lui, au point de vouloir, en tout moment, faire et ne pas faire ce que le Christ ferait ou ne ferait pas.

Vincent de Paul voulut faire de Jésus-Christ **la seule règle de sa vie**. Et à tous ceux qui venaient se joindre à ses travaux missionnaires, il leur indiquait ce même chemin. Il écrivait déjà, en date du 1<sup>er</sup> mai 1635, au P. Antoine Portail, son premier collaborateur dans les missions: « Ressouvenez-vous, Monsieur, que nous vivons en Jésus-Christ par la mort de Jésus-Christ, et que nous devons mourir en Jésus-Christ par la vie de Jésus-Christ, et que notre vie doit être cachée en Jésus-Christ et pleine de Jésus-Christ, et que, pour mourir comme Jésus-Christ, il faut vivre comme Jésus-Christ »<sup>4</sup>. Dans ce même sens, va l'expression surprenante que nous trouvons dans sa

---

<sup>3</sup> M. GOYAU, *La vie des livres et des âmes*, Paris, 1923, 84. Cité par P. COSTE, *Le grand saint du grand siècle*, vol. III, p. 263.

<sup>4</sup> SV I, 320.

lettre au P. Nicolas Etienne le 30 janvier 1656 : « N.-S. Jésus-Christ, qui est notre père, notre mère et notre tout »<sup>5</sup>.

Dans l'expérience vincentienne apparaît avec force la relation entre **Jésus-Christ et le Père**. Jésus-Christ a été envoyé par le Père. Jésus-Christ vit totalement consacré à faire la volonté du Père. Jésus-Christ vit dans une continuelle prière vers le Père<sup>6</sup>.

Vincent de Paul ne cesse de redire que le Fils de Dieu, le Missionnaire du Père, est venu au monde pour **évangéliser les pauvres**. Et d'ajouter immédiatement que les missionnaires ne font que prolonger la mission de Jésus-Christ sur la terre.

Dans la conférence aux missionnaires du 29 octobre 1638, il assure : « *Nous sommes en cette vocation fort conformes à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, ce semble, avait fait son principal, en venant au monde, d'assister les pauvres et d'en prendre le soin. Misit me evangelizare pauperibus (2) Et si on demande à Notre Seigneur : "Qu'êtes-vous venu faire en terre ?". "Assister les pauvres". "Autre chose ?". "Assister les pauvres", etc. Or, il n'avait en sa compagnie que des pauvres et s'adonnait fort peu aux villes, conversant presque toujours parmi les villageois et les instruisant. Ainsi ne sommes-nous pas bien heureux d'être en la Mission pour la même fin qui a engagé Dieu à se faire homme ? Et si l'on interrogeait un missionnaire, ne lui serait-ce pas un grand honneur de pouvoir dire avec Notre-Seigneur : Misit me evangelizare pauperibus ? C'est pour catéchiser, instruire, confesser, assister les pauvres que je suis ici* »<sup>7</sup>.

La Mission est toujours le prolongement de l'action du Missionnaire Christ Jésus. Aussi, c'est seulement dans la mesure où il se revêtit du Christ, entrera dans ses mêmes dispositions et adoptera ses manières de faire, que le missionnaire **fera de sa vie** une véritable **Mission**.

### 3. Dans l'Église, continuatrice de la mission de Jésus-Christ, au service des pauvres

En accord avec sa vision du Christ, Vincent de Paul contemple et expérimente l'Église comme **continuatrice de la mission de Jésus-Christ**, en prenant de la distance par rapport aux ecclésiologies dominantes de son époque<sup>8</sup>.

<sup>5</sup> SV V, 511.

<sup>6</sup> Cf. SV XII, 108 ; XI, 313 ; IX, 409 ; X, 242.

<sup>7</sup> SV XI, 108 Cf. aussi SV XI, 130-131, 134-135 ; XII, 87.

<sup>8</sup> A. Dodin, un des plus remarquables experts vincentiens, n'hésite pas à affirmer : « Qu'est-ce qui caractérise la présentation de l'Église par saint Vincent ? Quelle est totalement différente de l'ecclésiologie d'inspiration « romaine ». Je pense ici à cette Église qui se dégage des traités du Cardinal Bellarmin, de Saint Pierre Canisius : une Église hiérarchique, stable, et verticale.

Vincent de Paul s'en tient à la doctrine ecclésiologique enseignée dans les manuels<sup>9</sup>. Il veut vivre dans la foi de l'Église, sans s'éloigner si peu soit-il de ce qu'enseigne l'Église<sup>10</sup>. Mais **l'originalité de Vincent de Paul** réside dans sa vision de l'Église, en la considérant comme une **réalité historique, itinérante, missionnaire, et au service des pauvres**, comme continuatrice du Christ qu'Elle est<sup>11</sup>.

Vincent de Paul ne mettra pas l'accent sur la hiérarchie, ni sur l'ornement extérieur, ou le brillant. Pour Vincent, « l'Église est avant tout le pauvre peuple qui demande de l'aide, ce "bon peuple" que Vincent avait déjà rencontré et auquel il s'était identifié tandis qu'il était curé à Clichy, près de Paris. C'est au service de ce peuple que, lui et les siens, vont se consacrer. Parlant des humbles et des plus pauvres, il dira *Nos seigneurs et nos maîtres... ce sont eux qui représentent pour nous Jésus-Christ*, ouvrant ainsi une nouvelle perspective à la théologie du corps mystique »<sup>12</sup>.

C'est ainsi que nous ne serons plus étonnés de trouver dans la correspondance de Vincent de Paul des expressions si claires où l'on trouve l'Église de Jésus-Christ : « L'Église n'est pas ni dans la soie ni dans l'or des princes-évêques ou des abbés, mais dans la chair et dans le sang, dans les souffrances, dans les larmes du peuple. Le peuple de Dieu est ici, associé, sans le savoir, au mystère de la vie, des souffrances, de la mort du Fils de Dieu, dans l'attente de sa gloire. Appelé au Conseil de conscience, Vincent de Paul se souviendra de cette Église, lorsqu'il s'agira de nommer des évêques pour le service du peuple de Dieu, et en premier lieu, des pauvres »<sup>13</sup>.

Pour Vincent de Paul, la mission de l'Église n'est autre que de **continuer l'œuvre de Jésus-Christ**, faire ce qu'Il a fait sur terre, collaborer avec Lui pour le salut des hommes. Ce rapport étroit entre le Christ et l'Église est évident dans les expressions utilisées pour se référer à l'Église : « Épouse du Sauveur », « Épouse de Jésus-Christ »<sup>14</sup>, « Vigne du Seigneur »<sup>15</sup>, « Moisson », qui demande des ouvriers<sup>16</sup>, « Corps mystique »<sup>17</sup>.

---

Au sommet, à la pointe de la pyramide, le Pape, puis les évêques, les prêtres, et en bas, les laïcs. Vincent de Paul n'a pas cette vision et il n'est pas le seul. A. DODIN, *Lecciones sobre vicencianismo*, Ceme, Salamanca, 1978, pp. 66-67.

<sup>9</sup> Cf. SV VI, 263-7 (lettre du 6 avril 1657).

<sup>10</sup> Cf. ABELLY II, XII, p. 411.

<sup>11</sup> A. DODIN, *o.c.*, 67.

<sup>12</sup> A. SYLVESTRE, *Saint Vincent et l'Église*, en AA.VV., *Monsieur Vincent, témoin de l'évangile*, Toulouse, Animation Vincentienne (1990), p. 126.

<sup>13</sup> CABIERS, *Saint Vincent de Paul et l'Église*, ANALES (1974), p. 75.

<sup>14</sup> Cf. SV I, 571 ; III, 182 ; XII, 158-159.

<sup>15</sup> Cf. SV V, 107, 178, 462 ; VII, 541 ; VIII, 126.

<sup>16</sup> SV VIII, 125 ; IX, 734.

<sup>17</sup> Cf. SV IX, 1 ; X, 364 ; XII, 96-97, 273.

C'est justement sur cette dernière image, la plus utilisée, sur laquelle Vincent de Paul appuie le sens de la charité ecclésiale : « *Tous nos membres ont tant de sympathie et de liaison ensemble que le mal de l'un est le mal de l'autre. A plus forte raison, les chrétiens, étant membres d'un même corps et membres les uns des autres, se doivent-ils de compatir. Quoi ! être chrétien et voir son frère affligé, sans pleurer avec lui, sans être malade avec lui ! C'est être sans charité ; c'est être chrétien en peinture ; c'est n'avoir point d'humanité ; c'est être pire que les bêtes* »<sup>18</sup>.

À l'intérieur de ce corps qu'est l'Église, Vincent de Paul prête une attention spéciale aux pauvres qui sont « *les membres affligés de notre Seigneur* »<sup>19</sup>. L'évangélisation des pauvres est le critère et le signe qui vérifie que **l'Esprit Saint guide l'Église**<sup>20</sup>.

Saint Vincent a découvert que l'homme véritable est le pauvre, et donc, le véritable peuple, le peuple de Dieu, l'Église, est le monde des pauvres. La hiérarchie n'a qu'une fonction de service. Saint Vincent vit cette intuition, mais ce sera Bossuet, son disciple, qui la mettra en forme :

« Jésus-Christ est venu au monde pour rétablir l'ordre que l'orgueil avait cassé. Dans le monde, les riches occupent les premiers rangs ; dans le Royaume de Jésus-Christ, la prééminence correspond aux pauvres, qui sont les premiers et les véritables fils de l'Église. Dans le monde, les pauvres sont soumis aux riches et ils les servent ; dans l'Église sainte, les riches ne sont admis qu'à condition de servir les pauvres. Dans le monde, tous les privilèges sont pour les puissants et pour ceux qui les appuient ; dans l'Église de Jésus-Christ, les grâces et les bénédictions sont pour les pauvres, et les riches n'ont aucun privilège, si ce n'est par l'intermédiaire des pauvres »<sup>21</sup>.

Les études vincentiennes n'hésitent pas à affirmer que ce sermon de Bossuet est la synthèse la plus réussie de l'expérience de l'Église qui anima la vie et la mission de Vincent de Paul<sup>22</sup>.

Ceux qui suivent Jésus-Christ derrière les pas de Vincent de Paul, savent aujourd'hui, par l'ecclésiologie du Concile Vatican II, que **l'Église** est la communauté qui, historiquement, rend présent Jésus-Christ et vit la **responsabilité de prolonger sa Mission**. « *La présentation du message évangélique ne constitue pas, pour l'Église, quelque*

<sup>18</sup> SV XI, 272.

<sup>19</sup> SV VI, 85.

<sup>20</sup> Cf. ABELLY I, XIII, pp. 55-56.

<sup>21</sup> Bossuet, sermon de 1659. En AA.VV., *L'Église*, pp. 7-8.

<sup>22</sup> Cf. *id.*, p. 4.

chose de facultatif ; c'est le devoir qui lui incombe, c'est l'ordre du Seigneur pour que les hommes croient et soient sauvés »<sup>23</sup>. La Mission constitue la raison même d'être de l'Église, qui existe pour évangéliser<sup>24</sup>. L'évangélisation est la grâce et la chance de l'Église ; c'est sa vocation et son identité.

La Mission est l'action de l'Église. Évangéliser n'est pas chose privée, mais « une action profondément ecclésiale »<sup>25</sup>. C'est l'Église qui envoie le missionnaire. Et la fin de toute activité missionnaire c'est la proclamation du Christ et la formation de la communauté ecclésiale<sup>26</sup>. « Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour, demeure en Dieu, et Dieu en lui ». C'est ce qu'assure la première lettre de Jean (1 Jn 4, 16). La découverte de l'**amour de Dieu** c'est ce qui conduit les chrétiens, à toutes les époques de l'histoire, à étendre la Bonne Nouvelle par le monde entier.

Dans l'Église et en tant qu'Église, chacun, en accord avec son propre ministère et charisme, nous avons à nous sentir véritablement des missionnaires, animés du zèle pastoral du Christ lui-même, qui doit être « attention, tendresse, compassion, accueil, disponibilité, intérêt pour les problèmes des gens... ferveur de l'Esprit, enthousiasme intérieur que rien ni personne ne peut éteindre »<sup>27</sup>, spécialement engagés pour la cause des pauvres.

#### 4. Les pauvres, acteurs premiers de la Mission

La **Mission**, telle que l'entendait et vivait Vincent de Paul, intègre le monde des pauvres comme élément constitutif essentiel.

Le Christ est le Missionnaire du Père, qui a été envoyé en ce monde pour évangéliser les pauvres. L'Église, qui continue, dans l'histoire, la mission du Christ, doit se donner aux pauvres.

La centralisation des pauvres dans la mission du Christ et de l'Église a été une **découverte** qui a mûri dans l'expérience de Vincent de Paul. Comme le souligne J. Corera, « Vincent de Paul vécut les trente premières années de sa vie cherchant un lieu confortable et reconnu, dans la société respectable de son temps »<sup>28</sup>. Le Seigneur, à travers des événements et des personnes, le conduisit à la reconnais-

<sup>23</sup> *Evangelii Nuntiandi*, 5.

<sup>24</sup> Cf. *Ad Gentes*, 2 ; *Evangelii Nuntiandi*, 14, 16 ; *Redemptoris Missio*, 19.

<sup>25</sup> *Evangelii Nuntiandi*, 60.

<sup>26</sup> Cf. *Ad Gentes*, 6.

<sup>27</sup> *Redemptoris Missio*, 89 ; *Evangelii Nuntiandi*, 80. « La charité pastorale détermine la manière par laquelle le missionnaire pense, agit, et entre en relation avec les autres » (*Pastores Dabo Vobis*, 23).

<sup>28</sup> J. CORERA, « *Qui ad margines societatis sunt reiecti* », *Vincentiana* (1984), p. 346.

sance de sa véritable vocation. « Pour leur consacrer sa vie, il eut d'abord à découvrir l'existence des pauvres, car il n'était guère difficile, à son époque, d'adopter un style de vie et des idéaux pour se protéger de la présence ennuyante des pauvres »<sup>29</sup>.

La découverte des pauvres et de leurs souffrances ne suffisait pas à expliquer l'engagement de toute la vie à l'évangélisation et au service. Si Vincent de Paul consacre aux pauvres sa personne et les institutions qu'il fondait, c'est parce que, voyant les choses du point de vue de Dieu, **les pauvres nous représentent Jésus-Christ**, ils sont ses membres souffrants. Seulement à partir de Dieu, seulement à partir de la foi, il est possible de découvrir le Christ dans le pauvre. Des nombreuses fois Vincent parle aux Filles de la Charité et aux prêtres de la Mission en insistant sur le service des pauvres comme un service de Jésus-Christ<sup>30</sup>. Ainsi, par exemple, il argumente pour les missionnaires dans un entretien de janvier 1657 : « Dieu aime les pauvres, et par conséquent il aime ceux qui aiment les pauvres ; car, lorsqu'on aime bien quelqu'un, on a de l'affection pour ses amis et pour ses serviteurs. Or, la petite Compagnie de la Mission tâche de s'appliquer avec affection à servir les pauvres, qui sont le, bien-aimés de Dieu ; et ainsi nous avons sujet d'espérer que, pour l'amour d'eux, Dieu nous aimera »<sup>31</sup>.

Et, encourageant les Filles de la Charité à se donner au service des pauvres, dans la conférence du 11 novembre 1657, il les assure : « Ah ! mes filles, si vous saviez quelle grâce c'est que servir les pauvres, être appelé de Dieu pour cela !... Oh ! que ce sont de grands seigneurs au ciel ! Ce sera à eux d'en ouvrir la porte, comme il est dit dans l'Évangile »<sup>32</sup>.

Cependant, pour Vincent de Paul, **le pauvre n'est pas seulement le destinataire de la mission**. Vincent de Paul est convaincu que « seulement par les pauvres, je pourrai sauver les pauvres »<sup>33</sup>.

Les pauvres ne peuvent être les destinataires passifs de l'action évangélisatrice ; ils doivent y participer à la mesure de leurs possibilités et de leurs forces. Vincent de Paul l'indique clairement : « Je vous dirai que leur première intention a été de n'assister que seulement ceux qui ne peuvent travailler, ni chercher leur vie et qui seraient en danger de mourir de faim, si on ne les assistait pas. En effet, dès que quelqu'un

<sup>29</sup> J. CORERA, *Le pauvre selon Saint Vincent*, Vincentiana (1984), p. 583.

<sup>30</sup> Cf. SVP IX, 74, 124, 240-241, et SVP XI, 55-56.

<sup>31</sup> SV IX, 392 s.

<sup>32</sup> SV X, 337.332.

<sup>33</sup> C'est ainsi que J. Anouilh a interprété les intuitions vincentiennes, dans le guide élaboré pour le film *Monsieur Vincent*, dirigé par M. Cloche en 1947. On peut trouver le guide en : Monsieur Vincent, Éditions Fe et Vida, Teruel 1993.

*a des forces assez pour s'occuper, on lui achète quelques outils conformes à sa profession et on ne lui donne plus rien. Selon cela, les aumônes ne sont pas pour ceux qui sont capables de travailler aux fortifications ou faire autre chose, mais pour les pauvres malades languissants, pauvres orphelins ou vieilles gens »<sup>34</sup>.*

L'intuition la plus originale sans doute de Vincent de Paul, est la Compagnie des Filles de la Charité, formée de jeunes villageoises pauvres. Ces **jeunes filles pauvres** sont, pour Vincent de Paul, les meilleurs **agents d'évangélisation des pauvres** : « *Savez-vous, mes sœurs, que j'ai appris que ces pauvres gens ont une si grande reconnaissance de la grâce que Dieu leur fait, que, voyant qu'on va pour les assister et considérant ces filles n'avoir d'autres intérêts en cela que l'amour de Dieu, ils disent qu'ils voient bien que Dieu est le protecteur des pauvres ? Voyez quel bien d'aider les pauvres gens à reconnaître la bonté de Dieu ! Car ils voient bien que c'est lui qui leur fait rendre service »<sup>35</sup>.*

« Les pauvres sont, pour saint Vincent, le lieu de la foi : en eux seulement il trouve Jésus-Christ, et en Jésus-Christ, le Dieu vivant »<sup>36</sup>. « *la vraie religion est parmi les pauvres »<sup>37</sup>.*

Dans la conférence du 13 décembre 1658, il n'hésite pas à avouer à ses missionnaires : « *Monsieur, les pauvres gens contesteront un jour le paradis avec nous et l'emporteront, parce qu'il y a une grande différence de leur manière d'aimer Dieu à la nôtre". Leur amour s'exerce, comme celui de Notre-Seigneur, dans la souffrance, dans les humiliations, dans le travail et dans la conformité au bon plaisir de Dieu. Et le notre, si nous en avons, en quoi parait-il ? »<sup>38</sup>.*

Il sent, et il le dit à la fin de sa vie, qu'il a été évangélisé par eux, c'est-à-dire, qu'à travers eux, il a enfin appris ce que signifie le véritable évangile et ce que signifie la véritable foi. Déjà, il n'a pas d'autre assurance dans sa vie que de se dédier aux pauvres ; il espère même à travers eux son propre salut définitif<sup>39</sup>. Parce que « *Nous ne pouvons mieux assurer notre bonheur éternel qu'en vivant et mourant au service des pauvres »<sup>40</sup>.*

Ainsi donc, pour continuer et prolonger aujourd'hui dans notre monde la Mission du Christ, en suivant les traces de Vincent de Paul, nous aurons à chercher les plus pauvres et abandonnés, de sorte que, selon les paroles de Jean-Paul II, « *personne ne se sente tranquille tant*

<sup>34</sup> SV IV, 183.

<sup>35</sup> SV X, 512.

<sup>36</sup> J. CORERA, *Dix études vincentiennes*, p. 39.

<sup>37</sup> SV XII, 171.

<sup>38</sup> SV XII, 100-101.

<sup>39</sup> Cf. SVP IX, 241.

<sup>40</sup> SV III, 392.

*qu'il y aura dans votre patrie un homme, une femme, un enfant, un vieillard, un malade, un fils de Dieu, dont la dignité humaine et chrétienne ne soit pas respectée et aimée* »<sup>41</sup>.

Car la Mission parvient à être pleinement **universelle**, lorsque les plus pauvres sont les protagonistes, participant pleinement aux biens du Royaume<sup>42</sup>.

## 5. Les Laïcs dans l'Église au service de la Mission

Depuis l'expérience vécue par Vincent de Paul à Châtillon, les laïcs, et particulièrement les femmes, apparaissent comme les agents dans l'Église au service de la Mission<sup>43</sup>.

Vincent de Paul reconnaît que les femmes n'ont pas d'activité apostolique dans l'Église de son temps, signalant aussitôt qu'il n'en fut pas ainsi dans l'Église des premiers siècles : « *Il y a huit cents ans, ou environ, que les femmes n'ont point eu d'emploi public dans l'Église ; il y en avait auparavant qu'on appelait diaconesses, qui avaient soin de faire ranger les femmes dans les églises et de les instruire des cérémonies qui étaient pour lors en usage. Mais vers le temps de Charlemagne, par une conduite secrète de la divine Providence, cet usage cessa, et votre sexe fut privé de tout emploi* »<sup>44</sup>.

Vincent de Paul, qui reconnaît la situation existante, ne l'accepte cependant pas. Il rappelle qu'il y avait des femmes aux côtés de Jésus-Christ qui exerçaient un ministère apostolique : « *Entre ceux qui furent fermes à suivre Notre-Seigneur, il se trouva des femmes aussi bien que des hommes qui le suivirent jusqu'à la croix : elles n'étaient pas apôtres, mais elles composaient un moyen état, dont l'office fut depuis d'administrer aux apôtres leurs vivres, et de contribuer à leur saint ministère* »<sup>45</sup>.

C'est pourquoi, Vincent de Paul est convaincu que le moment est venu pour que les femmes reviennent à exercer le ministère qui leur convient dans la mission de l'Église<sup>46</sup>.

Vincent de Paul est conscient que la participation de la femme à la mission de l'Église rencontre des résistances qui trouvent même

<sup>41</sup> JEAN-PAUL II, *Homélie durant la célébration de la Parole à Viedma* (Argentine), o.c., 637.

<sup>42</sup> Cf. *Redemptoris Missio*, 26.

<sup>43</sup> A. Dodin a attiré l'attention sur la promotion des laïcs, particulièrement des femmes, à l'apostolat direct dans l'Église, par l'intervention de Vincent de Paul. Cf. A. DODIN, *Saint Vincent de Paul et la femme dans la vie de l'Église*, dans *Lecciones sobre vicencianismo*, pp. 161 ss.

<sup>44</sup> ABELLY II, X, p. 364.

<sup>45</sup> ABELLY, I.c., p. 368.

<sup>46</sup> Cf. ABELLY, I.c., p. 364.

leur appui dans quelques expressions de saint Paul ; c'est pourquoi Vincent déclare vite que les femmes qui servent à la mission de l'Église sont dispensées de tout interdit possible<sup>47</sup>. Et il n'hésite pas à impliquer les femmes dans la tâche missionnaire de l'Église, à l'édification même de l'Église<sup>48</sup>.

Saint Vincent de Paul eut l'audace d'incorporer les laïcs à l'action missionnaire. La Famille Vincentienne constitue aujourd'hui un potentiel missionnaire grâce aux milliers de laïcs qui veulent assumer leur responsabilité en fidélité aux inspirations de Saint Vincent. **La Mission devra se faire avec les laïcs, ou elle ne se fera pas**<sup>49</sup>.

Par le fait de faire partie de l'Église, nous sommes tous responsables de la Mission. Jean-Paul II a dit : « *La vocation universelle à la sainteté est étroitement unie à la vocation universelle à la mission. Tout fidèle est appelé à la sainteté et à la mission* »<sup>50</sup>. « *L'Église est missionnaire et l'œuvre d'évangélisation est le devoir fondamental du Peuple de Dieu* »<sup>51</sup>.

La participation des laïcs à la transmission de la foi et à l'évangélisation fait partie de l'histoire du christianisme depuis les premiers siècles<sup>52</sup>. « *Les laïcs coopèrent à l'œuvre d'évangélisation de l'Église et participent à sa mission salvifique, à la fois comme témoins et comme instruments vivants... L'Église n'est pas véritablement fondée, ni ne vit pleinement, ni n'est le signe parfait du Christ parmi les gens, tant qu'il n'existera pas et ne travaillera pas avec les Pasteurs un laïcat proprement dit* »<sup>53</sup>.

**Les laïcs** sont spécialement appelés à participer à toutes les initiatives missionnaires, non seulement en raison, actuellement, du manque de prêtres, mais par le devoir/droit qui surgit du baptême, pour lequel « *ils ont l'obligation générale et jouissent du droit, tant personnel qu'associatif, de travailler pour que le message divin de salut soit connu et reçu par tous les hommes de par le monde ; obligation qui les presse encore plus dans ces circonstances où seulement par eux les hommes peuvent entendre l'Évangile et connaître Jésus-Christ* »<sup>54</sup>. Car « *l'Évangile ne peut pénétrer profondément les consciences, dans la vie et les travaux du peuple, sans la présence active des laïcs* »<sup>55</sup>.

<sup>47</sup> Cf. SVP X, 902.

<sup>48</sup> Cf. SVP X, 958.

<sup>49</sup> Cf. *Redemptoris Missio*, 71-72.

<sup>50</sup> JEAN-PAUL II, *Redemptoris missio*, 90.

<sup>51</sup> *Ad Gentes*, 35.

<sup>52</sup> Cf. *Redemptoris Missio*, 71.

<sup>53</sup> *Ad Gentes*, 41 ; 21.

<sup>54</sup> JEAN-PAUL II, *Redemptoris Missio*, 71.

<sup>55</sup> CONCILE VATICAN II, *Ad Gentes*, 21.

## 6. La Charité, qui anime la Mission ; la Mission qui construit la Charité

Saint Vincent, réfléchissant sur les attitudes du Christ, découvre dans son **amour**, l'explication de son engagement et de son service. Le Christ est contemplé par Vincent de Paul comme un abîme de douceur qui le conduit à se comporter comme **Serviteur**. Dans la conférence du 13 décembre 1658, parlant aux missionnaires sur les membres de la Congrégation de la Mission et leurs occupations, il s'écrie : « *Ô amour de mon Sauveur ! ô amour ! vous étiez incomparablement plus grand que les anges n'ont pu comprendre et ne comprendront jamais ! Ses humiliations n'étaient qu'amour, son travail qu'amour, ses souffrances qu'amour, ses oraisons qu'amour, et toutes ses opérations intérieures et extérieures n'étaient que des actes réitérés de son amour. Son amour lui a donné un grand mépris du monde, mépris de l'esprit du monde, mépris des biens, mépris des plaisirs et mépris des honneurs. Voilà une description de l'esprit de Notre-Seigneur, duquel nous devons être revêtus, qui est, en un mot, d'avoir toujours une grande estime et un grand amour pour Dieu* »<sup>56</sup>.

Et dans son entretien aux missionnaires du 30 mai 1659, avec un non moindre enthousiasme, il invite à contempler l'amour de Jésus-Christ et à **se revêtir de ce même amour** qui est capable de s'engager jusqu'aux dernières conséquences<sup>57</sup>.

Jésus-Christ ne se contenta pas de prêcher aux pauvres ; il les servit. C'est là une conviction ferme dans l'expérience spirituelle de saint Vincent, surtout, à partir des événements de Châtillon en 1617, origine des Confréries de la Charité.

Saint Vincent a beaucoup réfléchi sur la scène évangélique de saint Matthieu 25, 31-46 : *ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*<sup>58</sup>. Il n'hésite pas à appeler les pauvres en des termes comme : enseignants, maîtres, seigneurs, pour indiquer l'attitude de **service** propre à ceux qui sur terre ont la mission de poursuivre la mission de Jésus-Christ.

Dans l'entretien prononcé par Vincent de Paul à la fin de ses jours, sur la fin de la Congrégation de la Mission, qui a été appelé « testament de Monsieur Vincent »<sup>59</sup>, le vieux missionnaire énumère en détail comme objet propre au labeur évangéliste : les gens des champs, les vieillards de l'asile du Nom de Jésus, les habitants des régions dévastées par la guerre, les fous de Saint Lazare, les jeunes

<sup>56</sup> SV XII, 109.

<sup>57</sup> Cf. SV XII, 260 ss.

<sup>58</sup> Cf. SV XII, 73 ss.

<sup>59</sup> Cf. J. CORERA, *Dix études vincentiennes*, pp. 62-63.

de la maison de correction de Saint Lazare, les enfants abandonnés, les pauvres des Indes (Madagascar), les esclaves de Barbarie...<sup>60</sup>.

Et encore, à cette liste, on pourrait ajouter d'autres genres de pauvres qui n'y paraissent pas, mais qui furent l'objet de l'attention de Vincent de Paul et de ses missionnaires : les condamnés aux galères, les aristocrates ruinés et émigrés, les réfugiés de guerre, les soldats...<sup>61</sup>.

Saint Vincent redit à ses missionnaires qu'ils ont comme lot propre, comme héritage, les pauvres : « *Nous sommes les prêtres des pauvres. Dieu nous a choisis pour eux. Ceci est capital pour nous, le reste est accessoire* »<sup>62</sup>. « *Ce qui est le plus important dans notre vocation, c'est de travailler pour les pauvres, et tout le reste est accessoire... Mais malheur à nous aussi si nous nous rendons lâches à nous acquitter des obligations que nous avons de secourir les pauvres âmes ! Car nous nous sommes donnés à Dieu pour cela, et Dieu se repose sur nous* »<sup>63</sup>.

Les interlocuteurs de Vincent de Paul lui ont reproché plus d'une fois<sup>64</sup> l'extension de la mission aux besoins des pauvres chaque jour plus ample. Pour Vincent de Paul il n'est pas possible de penser à s'arrêter devant **tous** les besoins de **tous** les pauvres.

La mission, telle que Vincent de Paul l'aperçoit et la vit, n'est pas réduite à une annonce de la parole ou de la doctrine, ni seulement à un soulagement des nécessités les plus urgentes des pauvres. Pour Vincent de Paul, la mission concerne la **totalité de la personne** dont il faut prendre soin corporellement et spirituellement, comme il aime dire.

Il le rappelle en toute clarté à ses missionnaires prêtres, enclins peut-être à se contenter de la prédication : « *On peut dire que venir évangéliser les pauvres ne s'entend pas seulement pour enseigner les mystères nécessaires à salut, mais pour faire les choses prédites et figurées par les prophètes, rendre effectif l'Évangile* »<sup>65</sup>.

Il le rappelle avec la même clarté aux Filles de la Charité qui pourraient penser que leur mission était de soulager uniquement les corps des pauvres : « *Car vous n'êtes pas seulement pour servir les corps des pauvres malades, mais encore pour leur donner instruction*

<sup>60</sup> Cf. SVP XII, 260 ss.

<sup>61</sup> Cf. J. CORERA, *Le pauvre selon saint Vincent*, pp. 581-582.

<sup>62</sup> COLLET, *o.c.*, 168.

<sup>63</sup> SV XI, 135.

<sup>64</sup> Cf. par exemple, SV XII, 73 ss.

<sup>65</sup> SV XII, 84.

*en ce que vous pourrez* »<sup>66</sup>. « Vous devez donc porter aux pauvres *malades* deux sortes de viandes : la corporelle et la spirituelle... »<sup>67</sup>.

Et, avec la même clarté, dans les règlements élaborés pour les Confréries de la Charité, il démontre que l'association existe pour servir les pauvres corporellement et spirituellement. Les deux aspects de l'évangélisation sont toujours unis. C'est pourquoi, Vincent peut s'occuper de choses comme l'hygiène et la quantité de viande pour chaque pauvre<sup>68</sup>. A d'autres moments, il peut parler d'encourager les malades<sup>69</sup>. Mais, en même temps, il peut mentionner la catéchèse et la préparation spirituelle des malades<sup>70</sup>. C'est que, dans l'esprit de Vincent de Paul, le service spirituel et le service corporel ne sont pas séparés, mais ce sont deux aspects de la même finalité, de la même mission évangélistrice.

De même aujourd'hui, en suivant le Christ derrière les traces de Vincent de Paul, nous devons réussir à unir : la promotion des pauvres, l'annonce explicite de Jésus-Christ ; l'engagement effectif dans la lutte contre la pauvreté, l'analyse de ses causes ; la solidarité avec les marginaux, la dénonciation du péché personnel, communautaire et structurel qui engendre l'exclusion et la dépendance<sup>71</sup>. « *En effet, si le message chrétien sur l'amour et la justice ne manifeste pas son efficacité dans l'action pour la justice dans le monde, il n'obtiendra que très difficilement la crédibilité des hommes de notre temps* »<sup>72</sup>.

Les paroles et les gestes salutaires de Jésus suscitaient l'espérance parmi les pauvres et les affligés qui venaient à Lui. Après avoir réalisé divers signes en faveur des marginaux, Jésus répond aux envoyés du Baptiste : « *Allez et racontez à Jean ce que vous voyez et ce que vous entendez* » (Mt 11, 4-6). En suivant le Christ Jésus, nous sommes appelés à être des **instruments de l'espérance aujourd'hui** aussi par nos paroles et nos activités. Nous qui suivons le Christ Jésus, *nous ne pouvons pas ne pas parler*, nous ne pouvons pas taire la Bonne Nouvelle, nous ne pouvons pas ne pas rendre crédible l'évangile par des actes concrets<sup>73</sup>, avec des signes éloquents de l'amour qui pourront promouvoir une nouvelle solidarité.

<sup>66</sup> SV IX, 48.

<sup>67</sup> SV IX, 593.

<sup>68</sup> Cf. SVP X, 616-617.

<sup>69</sup> Cf. SVP X, 966.

<sup>70</sup> Cf. SVP X, 967.

<sup>71</sup> « *Les principaux obstacles pour vaincre la pauvreté ne sont plus techniques, mais moraux* » affirme Jean-Paul II dans *Sollicitudo Rei Socialis*, 85. « *La pauvreté est le fruit de la volonté de l'homme qui approuve des lois injustes au bénéfice des plus puissants et qui enfonce dans la pauvreté les plus faibles et abandonnés* », Ibidem, 9. Cf. 16, 37.

<sup>72</sup> SYNODE UNIVERSEL DES EVEQUES, *La justice dans le monde* (1971), 37.

<sup>73</sup> Cf. Mt 5, 6 ; Jn 10, 37-38.

L'encyclique *Redemptoris Missio* de Jean-Paul II considère la promotion humaine comme l'un des chemins de la Mission aujourd'hui, qui se tourne vers la proclamation de l'Évangile, dont elle reçoit son dynamisme<sup>74</sup>.

Ainsi donc, pour que la Mission soit totale, elle doit intégrer :

- L'annonce de Jésus-Christ, mort et ressuscité.
- La libération de tout ce qui menace l'intégrité de l'homme.
- L'élimination de tout ce qui fait obstacle à la réconciliation.
- Le dialogue avec les membres d'autres religions.
- La défense de la création soumise à l'exploitation par l'égoïsme humain.
- L'incorporation à la communauté et à la célébration de la foi.

Tous ces éléments constituent la **trame de l'action missionnaire** de l'Église envoyée pour annoncer Jésus-Christ à tous les peuples de la terre.

## Conclusion

La rencontre avec la réponse missionnaire de Vincent de Paul nous met au défi. La Mission ne peut être l'engagement de quelques uns dans l'Église ou dans la Famille Vincentienne, mais **la responsabilité de tous**. « *La nouvelle action missionnaire ne pourra être déléguée à quelques 'spécialistes', mais elle devra impliquer la responsabilité de tous les membres du Peuple de Dieu. Qui a véritablement rencontré le Christ ne peut le garder seulement pour soi, il doit l'annoncer* » (*Novo Millennio Ineunte*, 40).

Vincent de Paul réussit de son temps à articuler harmonieusement **Mission et Charité**. Attentif aux événements, à la suite de Jésus-Christ, il consacra sa vie à l'évangélisation des pauvres. Nous tous qui appartenons à la Famille Vincentienne, nous sommes appelés à recréer aujourd'hui **sa même expérience spirituelle et missionnaire**, à faire du programme missionnaire du Christ « *Il m'a envoyé évangéliser les pauvres* » la devise et la clé de notre propre existence.

(Traduction : BERNARDO GARCÍA, C.M.)

---

<sup>74</sup> Cf. *Redemptoris Missio*, 58.